

6 septembre 1999, Nunavut

Allocution à l'occasion de la visite du Président de la République française, monsieur Jacques Chirac

Je suis fier de présenter à cette Assemblée le premier chef d'État étranger à visiter le Nunavut, le Président de la République française, M. Jacques Chirac. Je tiens à préciser que si cet honneur revient à M. Chirac, ce n'est pas le fruit du hasard. En effet, le Président de la République française porte un intérêt personnel et expert à la culture que votre peuple a développé au cours des millénaires.

Monsieur le Président, nous savons combien votre passion pour les arts des premières nations est sincère. Et nous connaissons vos efforts pour les préserver et les faire connaître. J'en veux comme preuve votre intention de construire un musée qui leur sera consacré, quai Branly à Paris. Voilà pourquoi il m'est apparu tout naturel de vous inviter à m'accompagner dans ce nouveau et immense territoire du Nunavut. Nous avons noté avec fierté l'intérêt des Français à suivre les événements qui ont marqué le 1er avril dernier la création de ce grand territoire. Dans un monde où les obstacles à la démocratie sont encore malheureusement si nombreux, je pense que la patience et la détermination des communautés inuit du Grand nord canadien mérite d'être soulignée. Pendant plus de 25 ans, elles ont préparé et élaboré les contours et les structures de ce qu'est devenu le Nunavut.

Nunavut, qui signifie « notre terre » en Inuktitut, symbolise l'attachement d'un peuple entier à sa terre et à ses beautés. Au contraire de ce que nous pensons parfois, cette terre du Nord n'est pas du tout un désert glacé. Elle est remplie de ressources animales, terrestres et marines et elle regorge de richesses naturelles. Mais surtout, elle est la patrie d'un peuple au courage indomptable qui a su, à force de détermination, surmonter les embûches d'un climat dur et d'un environnement toujours grandiose mais souvent hostile.

Monsieur le Président, nous sommes tous fiers de la diversité de notre population et du mariage des cultures que les Canadiens de toutes origines sont en train de façonner. La tradition d'accueil du Canada n'est plus à faire. Elle perpétue l'hospitalité des premiers habitants du Canada lorsque les Européens sont arrivés. Sans leur aide et leur coopération, les premiers colons n'auraient pu survivre aux rigueurs des hivers. Le Canada possède une physionomie multiculturelle et multiethnique dont nous sommes profondément fiers. C'est pourquoi nous appuyons, tout comme la France, les initiatives qui visent à préserver les identités et les cultures nationales. Elles sont une partie essentielle du patrimoine de l'humanité.

À cet égard, il n'y a pas de plus bel exemple que celui des Inuit. En dépit des obstacles, ou plutôt grâce à leur capacité à les surmonter, ils ont appris à façonner et à préserver une culture et une expression artistique originales dont les réalisations sont maintenant connues à travers le monde.

Monsieur le Président, je m'en voudrais de ne pas souligner la présence à vos côtés de Mme Michèle Therrien, une spécialiste de l'Arctique qui a élaboré à l'Institut national des langues et civilisations orientales de Paris un cours de langue et de culture inuit. Elle n'est sans doute pas étrangère à votre goût pour l'art inuit. Sous son impulsion, il existe depuis neuf ans un

accord entre l'Institut national et le Collège de l'Arctique du Nunavut. Il permet à des Inuit de faire connaître en France leur langue et leur culture, et à des chercheurs et étudiants français d'approfondir leur connaissance de notre pays. Il est à souhaiter que ce type de coopération se poursuive pour le plus grand bénéfice de tous.

Monsieur le Président, nous aurons l'occasion aujourd'hui de parcourir le Nunavut, du Cap Dorset à Pangnirtung. Vous y rencontrerez des gens ordinaires, ainsi que des artistes, qui sauront vous conquérir par la chaleur de leur accueil. Ils trouveront en vous un interlocuteur qui sait déjà les apprécier et les comprendre.

Dans quelques minutes, vous remettrez la Légion d'honneur à M. John Amagoalik. Vous poserez alors un geste d'une grande importance. Car cet honneur, croyez-le, rejait non seulement sur les populations du nord du Canada, mais sur tous ceux et celles qui œuvrent depuis nombre d'années à l'épanouissement des peuples autochtones.

Monsieur le Président, je vous remercie et vous souhaite la bienvenue au Nunavut.